








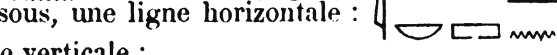
Au bas de la stèle,  est représenté assis devant la table d'offrandes; son fils  lui présente l'encens. La femme du défunt  est également assise devant une autre table.



La ville de  mentionnée à la dixième ligne, est Médamoud ou Kom-Madou au nord de Karnak.

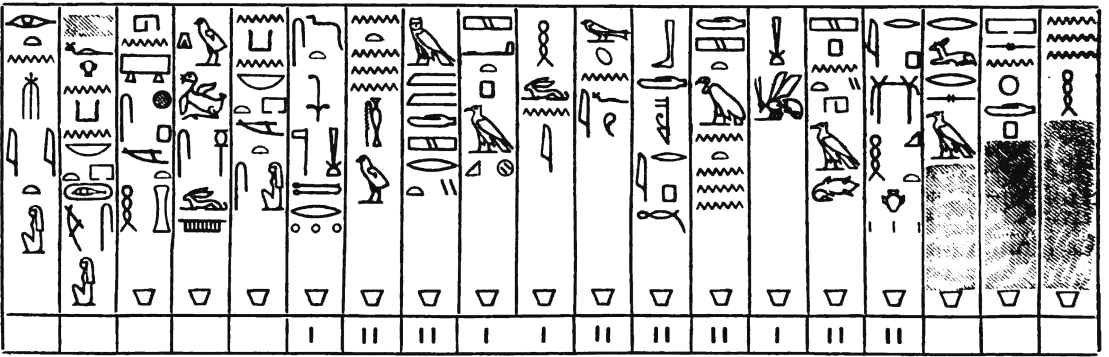
XVII. — N° 29247. Stèle oblongue, xi^e dynastie. La première ligne est horizontale, les suivantes sont verticales, et la dernière, horizontale, est placée au-dessus de la représentation du défunt et de sa femme assis sur le même siège.








Ce texte est intéressant pour l'histoire de l'Égypte. La mention des « années mauvaises », où il y avait 400 hommes malades » dans une petite ville comme Aa-ma-atur, vient confirmer ce qu'on supposait de l'état misérable du pays à la fin de l'ancien empire et au commencement du nouveau.

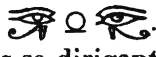
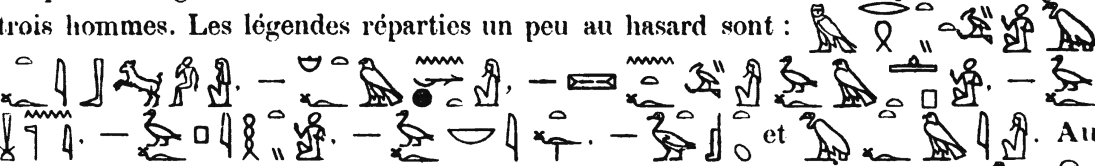
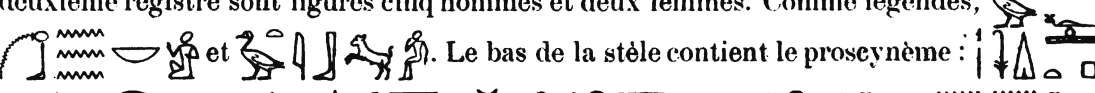

XVIII. — N° 29240. Stèle cintrée provenant probablement de Gournah. Au sommet,  entre les deux . A gauche, ; à droite, , prénom d'un des Mentouhotep de la xi^e dynastie. Au-dessous, une ligne horizontale :  , puis une liste verticale :

(1) Pour la lecture  du signe , cfr. DEVÉRIA, *Papyrus judiciaire de Turin*, p. 177; PÉRIU, *Petites Notes*, dans le *Recueil*, vol. II, p. 125.






Au registre inférieur, la  est représentée assise, respirant une fleur de lotus. Devant elle, un homme agenouillé, présentant deux vases , au-dessus duquel est la légende , était suivi d'un autre  qui apportait une oie. Au-dessous des précédents, un troisième fils  présente l'encens.

Les hiéroglyphes sont peints en vert, les chairs d'An-merts en brun, celles des hommes en rouge. Les offrandes et vêtements en couleurs diverses.

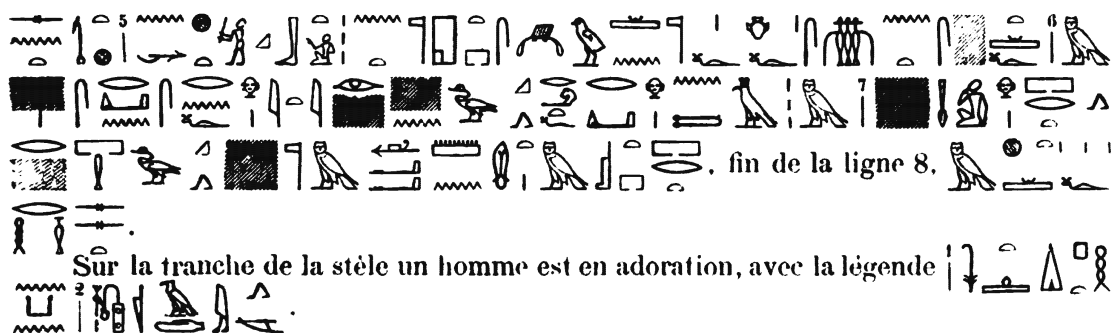
XIX. — N° 29236. Stèle cintrée, XII^e dynastie. Edfou. Dans le cintre, . Au premier registre, un homme et une femme assis côte à côte, vers lesquels se dirigent trois hommes. Les légendes réparties un peu au hasard sont : . Au deuxième registre sont figurés cinq hommes et deux femmes. Comme légendes, . Le bas de la stèle contient le proseynème : .

XX. — N° 29233. Kom-el-Ahmar (Hiéronymopolis). Haut de stèle, commencement de la XII^e dynastie.

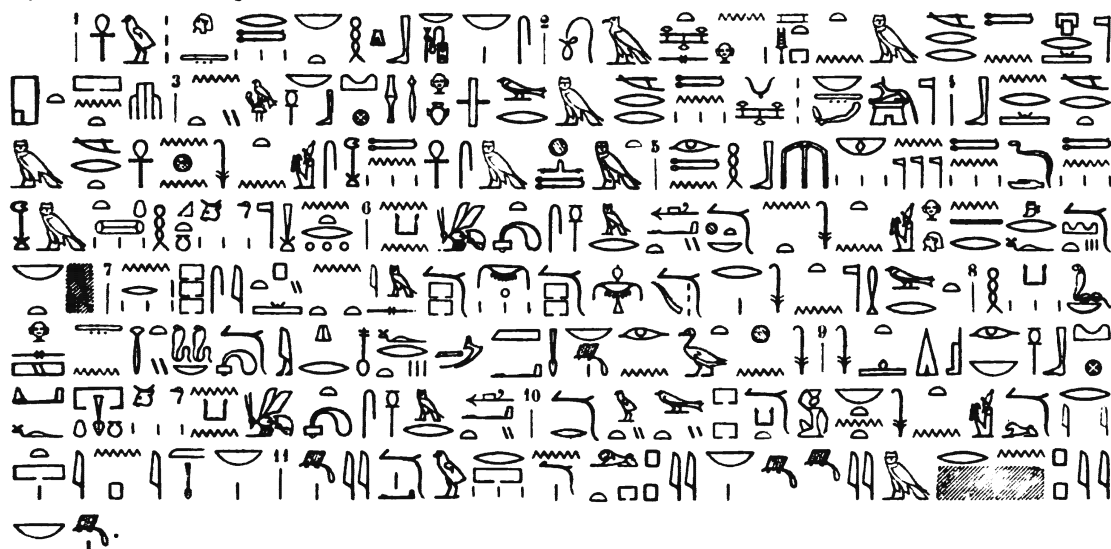
Dans le cintre on remarque le  placé entre deux ut'a dont l'appendice, au lieu de se retourner vers le haut , est courbé en sens inverse et échancré comme dans l'œil d'épervier .



(1) Cfr. dans le *Recueil*, vol. XII. p. 16, une stèle publiée par M. DE BERGMANN.



XXI. — N° 29260. Gâdra (sud d'Abydos). Stèle du commencement de la xiii^e dynastie. L'inscription commence dans le cintre.



Dessous, deux hommes sont représentés assis, l'un devant un monceau de provisions, l'autre recevant l'offrande des mains d'un serviteur. Au bas de la stèle, il y a encore des noms, mais très mutilés :

XXII. — Gournah. Petite stèle. Au sommet, . Texte : . Au-dessous, un personnage debout devant les offrandes.

XXIII. — Stèle de la xi^e dynastie, mauvais style. et après, à l'encre, . Dessous, un homme, une femme, puis deux hommes.

On remarquera dans ce texte la séparation des deux divinités et qui, dès cette époque, étaient presque toujours confondues en un seul dieu Osiris-Khent-ament¹.


XXIV. — N° 29254. Edfou. Stèle rectangulaire, xiii^e dynastie.

(1) MASPERO, *Les Hypogées royales de Thèbes*, p. 18.

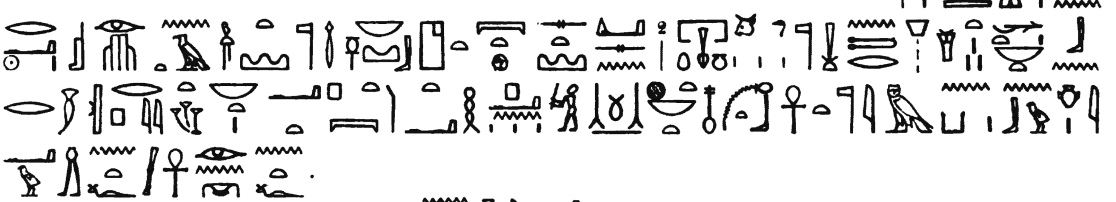






Le fils royal Hora est assis plus bas en compagnie de sa femme :









A noter la forme  du pronom qui, répétée quatre fois dans ce texte, ne peut être une faute de graveur.

XXV. — N° 29243. Stèle rectangulaire. Gournah. XII^e dynastie.





Deuxième registre, le défunt , assis devant une table d'offrandes, respire une fleur de lotus. Après la table, inscriptions verticales :  une femme debout respirant une fleur de lotus  puis .

Troisième registre, liste de noms : 1°  2°  3°  4°  5°  6° . Au-dessous de chaque nom est figuré le personnage accroupi respirant une fleur.











Quatrième registre, liste de noms : 1°  2°  3°  4°  5° .







XXVI. — N° 29244. Stèle de même provenance.

Au-dessous, à droite, un personnage debout respire une fleur : sur sa tête,  ; devant lui, .

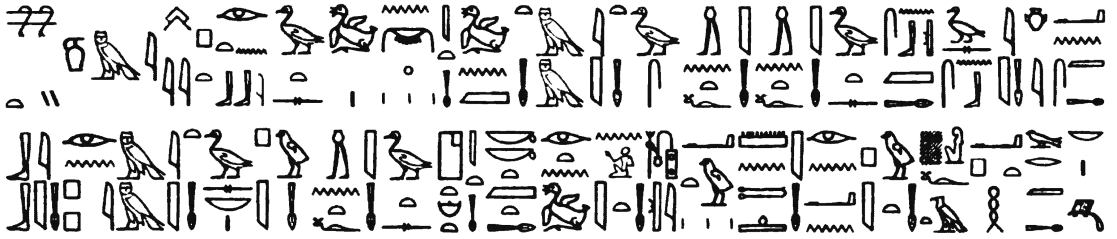
La partie droite de la stèle devant Ab-āau est divisée en neuf cases sur deux rangs : cinq en haut, quatre (dont une double) en bas.

Haut : 1° un homme apportant  :  ; 2° un homme apportant  :  ; 3° une femme apportant  : .

Bas : 1° une femme apportant  :  ; 2° une femme apportant  :  ; 3° une femme apportant  :  ; 4° (case double) une femme respirant un lotus ; au-dessus d'elle, la légende :    .

Au registre suivant, trois personnages sont tournés vers la gauche et deux vers la droite : 1°  respirant un lotus; 2°  respirant un lotus; et en sens inverse : 1°  tenant  (un miroir); 2°  respirant un lotus; 3°  respirant un lotus.


Enfin, au bas de la stèle, deux lignes d'inscriptions complètent l'énumération de la famille :



XXVII. — N° 29246. Stèle cintrée, XIII^e dynastie.




Au milieu du bas de la stèle est figurée la table chargée d'offrande; à droite, il y a un homme assis, à gauche un homme assis avec une femme debout derrière lui.

 est la Crocodilopolis de Strabon, entre Hermonthis et Aphroditopolis, près du village arabe de Rizagat.

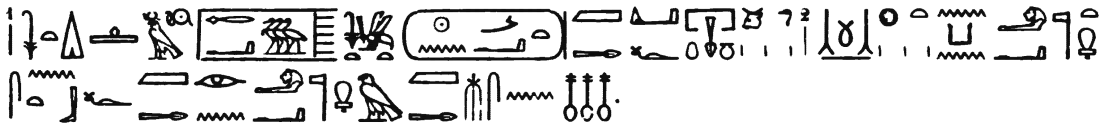
XXVIII. — N° 29329. Stèle cintrée, XIII^e dynastie.



Au bas de la stèle, deux hommes sont représentés debout, l'un sans légende, l'autre tenant une fleur . Une femme est dessinée en sens inverse, tenant une fleur






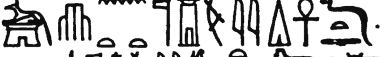
XXIX. — N° 29337. Statuette en granit noir, du moyen empire. Le personnage est vêtu d'une longue robe montant jusque sous les bras. Sur le devant de la robe, on lit :

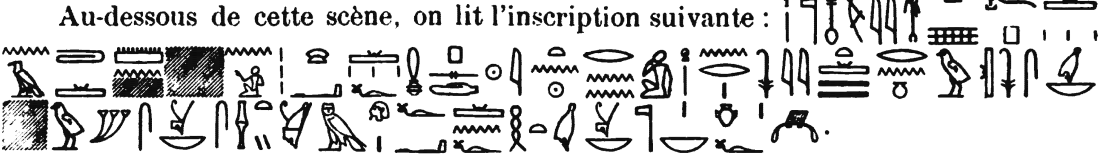


Les monuments du culte d'Amenmhâ III sont assez fréquents dans le Fayoum, mais rares dans le reste de l'Égypte. Cette statuette vient de la Haute-Égypte.

Gebelein a donné cette année des monuments de rois nouveaux ou peu connus :




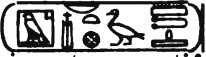



XXX. — N° 29238. Dessus de porte en calcaire. On y voit simplement le disque ailé et cette légende répétée deux fois symétriquement : 

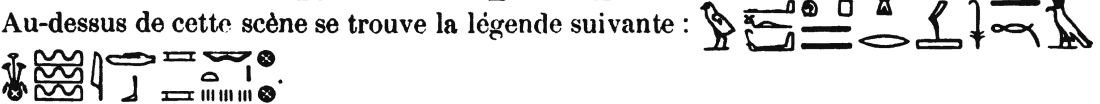
XXXI. — N° 29239. Stèle cintrée en calcaire de mauvaise qualité. Le roi  conduit par  (représenté ici avec la tête d'épervier et les plumes comme Mentou), est reçu par .

Au-dessous de cette scène, on lit l'inscription suivante : 

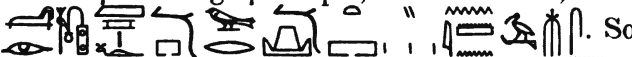


Le style de ce monument est mauvais ; je crois qu'on peut l'attribuer à la XIII^e ou XIV^e dynastie.

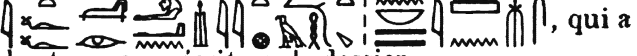

XXXII. — Le rocher de Cheikh-Moussa possédait, dès la XI^e dynastie, un temple bâti en calcaire fin. Les matériaux de ce temple ont été employés plus tard à la construction de divers édifices, et, dans les fondations d'une chapelle de Ptolémée VII Philométor, nous avons trouvé entre autres fragments de la XI^e dynastie un bas-relief représentant le roi

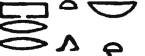
 coiffé de la couronne blanche, debout devant une table portant des vases  et des colliers . Il était suivi de son ka, dont le nom a malheureusement disparu. Un second registre nous montre le roi, appelé ici  tenant par les cheveux un prisonnier qu'il s'apprête à massacrer. Trois autres captifs sont agenouillés, ce sont les  nègres,  asiatiques et  lybiens.

Au-dessus de cette scène se trouve la légende suivante : 

XXXIII. — N° 29256. Gournah. Groupe de trois statues assises, XVIII^e dynastie. Les visages mutilés.

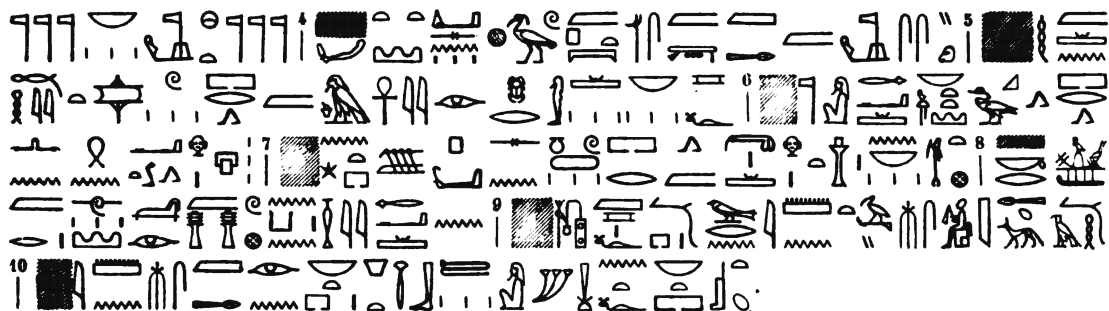
Le personnage principal, assis au milieu, a son nom écrit sur le devant de la robe : . Son nom  est répété sur le dossier à côté de sa tête ; sur son épaule est marqué .

A sa gauche est assis son père , qui a également la marque  sur l'épaule et son nom écrit sur le dossier.

A droite, la mère du défunt est représentée, les chairs peintes en rose.  Derrière le groupe et sur les côtés du siège sont des inscriptions gravées et peintes en colonnes verticales.

Dossier : 

(1) D'après deux monuments du Musée de Berlin, publiés dans les *Proceedings* (1881, p. 97), Râ-âa-us(er) serait un roi pasteur, Apapi : son prénom était déjà connu par le Papyrus de M. Eisenlohr.



XXXIV. — N° 29330. Gournah. Bas d'une stèle, XVIII^e dynastie, antérieur à Khou-n-aten.

Un homme dont le nom est effacé et sa femme , assis devant un monceau d'offrandes, reçoivent l'adoration de leur fils, suivi de deux femmes agenouillées.

La légende explicative est ainsi conçue :

A la partie inférieure de la stèle, se trouve le proscynème habituel :



XXXV. — N° 29261. Assouan. Stèle cintrée en marbre.

Au sommet de la stèle, on voit le disque solaire armé d'une seule aile et un ut'a, avec la légende : . Au-dessous, le présente une offrande indistincte.



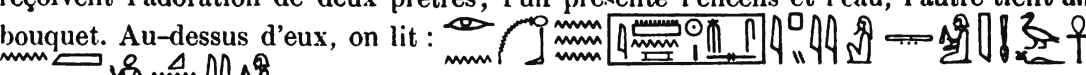
Dans le bas, inscription en colonnes verticales :

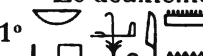
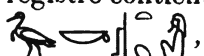

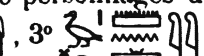


Des monuments du prince de Kouch Mer-mes se rencontrent dans toute la Haute-Égypte et en Nubie⁽¹⁾; il vivait sous Amenhotep III. L'attribution que MARIETTE proposait de toutes les stèles portant au sommet au règne du seul Thotmès IV est donc un peu trop restrictive.

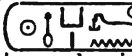
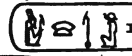



(1) Son tombeau est à Gournah.

(2) MARIETTE, *Catalogue général des Monuments d'Abydos*, p. 383.

XXXVI. — N° 29332. Stèle cintrée provenant de Gadra (sud d'Abydos), XIX^e dynastie.


Au premier registre, Osiris  devant un autel, Isis et Horus , devant un autel, reçoivent l'adoration de deux prêtres; l'un présente l'encens et l'eau, l'autre tient un bouquet. Au-dessus d'eux, on lit : 

Le deuxième registre contient une procession de personnages dont les noms sont :
 1° , 2° , 3° , 4° 
 5° , 6° 

XXXVII. — N° 29334. Fayoum. Dessus de porte de tombeau. Au milieu, les cartouches de Ramsès Ra-nefer-ka  et , surmontés de deux plumes et du disque , et posés sur le signe , sont accompagnés du nom de ka 

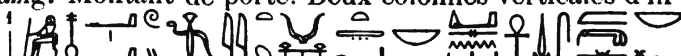
A droite et à gauche, un homme est représenté agenouillé et adorant. Les légendes sont les suivantes : 

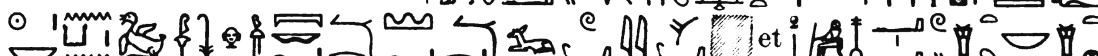
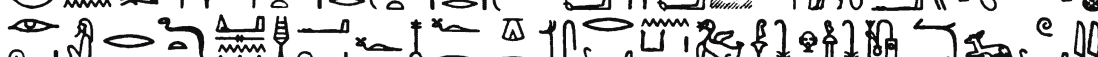
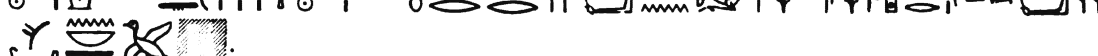



XXXVIII. — N° 29335. Montant de porte provenant du même tombeau que le bas-relief précédent. Inscriptions verticales : 







XXXIX. — N° 29336. Zagazig. Montant de porte. Deux colonnes verticales d'inscription, dont il manque le bas : 

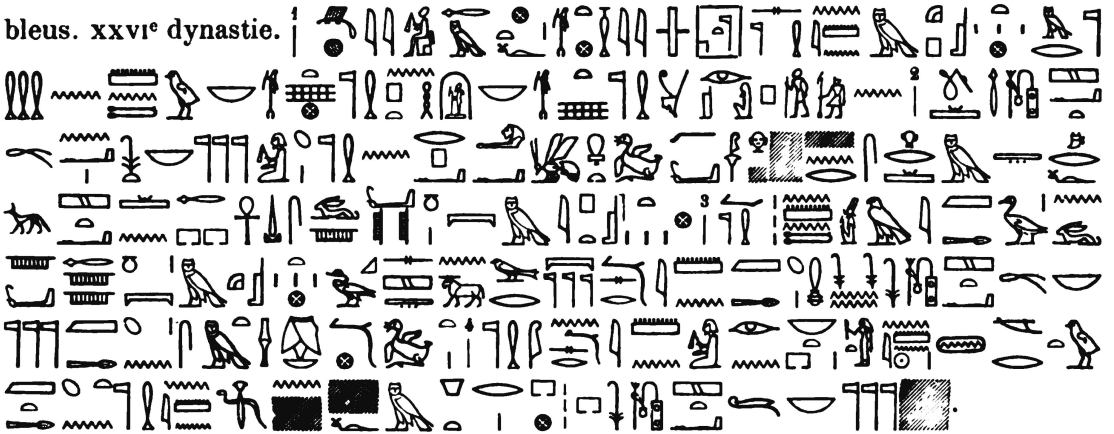




XL. — N° 29258. Petite stèle cintrée, d'Abydos. Au sommet, la barque solaire avec le scarabée dans le disque. Au-dessous, un personnage debout, tenant une fleur de lotus et la légende : 

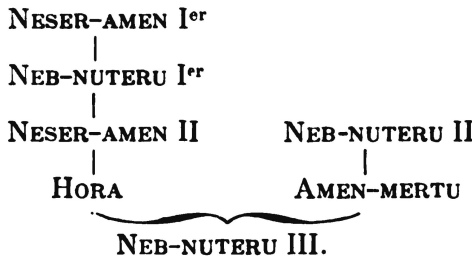


(1) Abréviation de , formule étudiée par M. MASPERO, *Recueil*, vol. III, p. 104, et *Hypogées royales de Thèbes*, p. 21.

XLI. — N° 29248. Gournah. Grande dalle de grès peinte en blanc, hiéroglyphes bleus. xxvi^e dynastie.




La généalogie de cette famille s'établit ainsi :




XLII. — N° 29328. Stèle d'Akhmim, époque ptolémaïque. La partie supérieure manque. Le texte est divisé en deux portions par un trait vertical, le commencement de chaque inscription étant au milieu de la stèle.



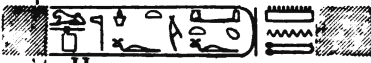


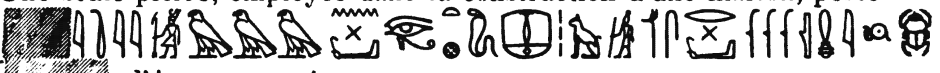
XLIII. — Naos en granit noir, trouvé au Caire. Le haut en forme de toit à double pente. Au-dessus de la niche plane le disque ailé . Les montants portent la légende de Nectanébo I^{er} :



XLIV. — A Abydos, une pierre, trouvée dans le Tell, porte ce fragment de texte :

. Cette Bast-ar-[ti-s], fille et femme de roi, ne se trouve pas au Livre des Rois.

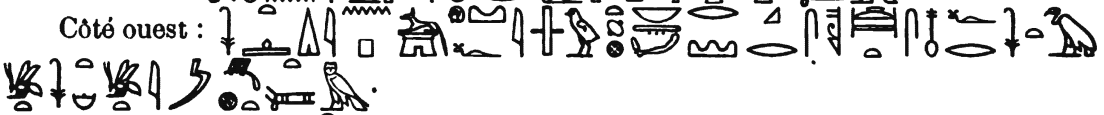
XLV. — A Toud, en face d'Erment, l'ancienne , une pierre provenant sans doute du temple et taillée plus tard en forme de  donne une fin de cartouche que je ne sais à qui attribuer . Le temple de cette ville a été élevé par Ptolémée IX Evergète II.

XLVI. — Il n'y a pas de restes visibles du temple d'Asfoun (Asphynis) entre Esneh et Gebelein. Une seule pierre, employée dans la construction d'une maison, porte une inscription :  d'époque romaine.

XLVII. — Proche du temple de Deir el-Bahari, une tombe, fouillée jadis par lord Dufferin, renferme encore le cercueil d'une reine du moyen empire, formé par d'énormes plaques d'albâtre. Je ne sais si les inscriptions qui font le tour de la cuve ont été publiées.


Côté est : 


Côté nord : 

Côté ouest : 

Le nom de la reine  est écrit en surcharge.

XLVIII. — Les travaux de déblaiement et de consolidation du temple de Karnak, commencés cette année, ont porté entre autres points sur l'allée de criosphinx placée devant le grand pylône se dirigeant vers le Nil. Autour de la base de ces béliers (faits sous Ramsès II), Pinet'em a placé la légende suivante ¹ :



XLIX. — Entre deux de ces sphinx, Sési II a érigé une stèle en granit rose à double face. Dans le cintre, le roi est représenté adorant Amon; au-dessous, une série de cartouches (noms et prénoms de Sési II), surmontés de , occupe la largeur de la stèle. Plus bas se trouve l'inscription :

Face nord : 

(1) Le texte que je donne est une moyenne. Il y a des variantes orthographiques et des légendes incomplètes.



Face sud :

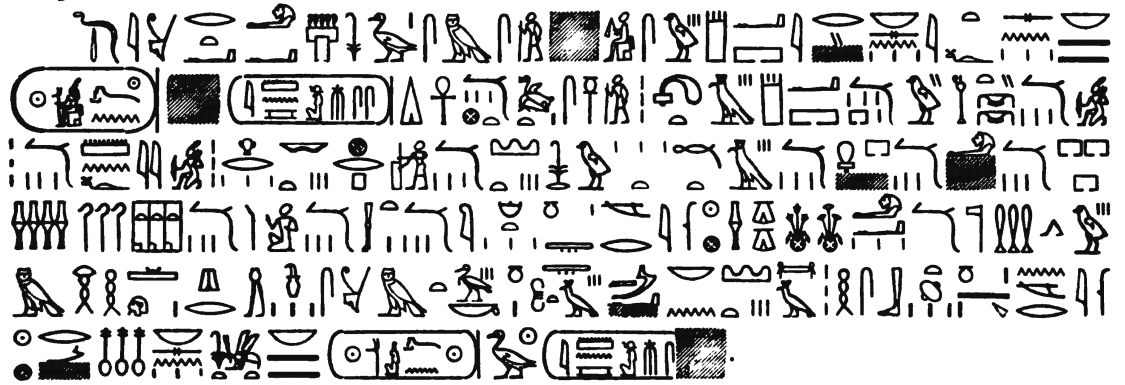


Les tranches de la stèle portent également la légende royale de Sèti II.

L. — Le déblaiement de Louxor a mis au jour cette année quelques textes intéressants. Dans la cour des statues côté sud, une liste des fils de Ramsès :



Après les princes viennent des hommes apportant des offrandes, conduisant des bœufs à cornes singulières comme à Abydos. Au-dessus du tout se développe l'inscription horizontale suivante :



LI. — Sur le mur ouest de cette même cour, après la porte, on voit une autre représentation de la famille de Ramsès II.

En tête, marche la reine coiffée en Hathor (les deux longues plumes, le disque et les cornes), tenant dans chaque main un sistre. La légende est ainsi rédigée :





Après la reine, viennent les fils du roi. Le premier, *Amen-her-khopez-f*, est dit ; le troisième, *Pa-râ-her-unam-f*, est . Après les princes, les princesses coiffées ainsi :

1° (Livre des Rois, n° 476);

2° détruit; 3° ; 4°

; 5°

6° détruit; 7° (L. des Rois, 479);

8° id. (L. des Rois, 481); 9° id. (L. des Rois, 483);

10° id. ; 11° id. ; 12° id. ; 13° id.

; 14° id. ; 15° id. ; 16° id.

; 17° id.

On remarquera les différences qui existent entre cette liste et celles déjà connues.

Sur le mur sud-est de la cour des statues, se trouvent deux textes généalogiques intéressants, gravés sous la XXI^e dynastie.

LII. — Le premier représente Amon , Min , Mout et Khonsou accordant tous les dons au grand-prêtre *Pinet'em Ier*, qui offre l'encens . Ce personnage est suivi de deux femmes tenant chacune deux sistres, au-dessus desquelles des noms et titres sont ainsi indiqués :

LIII. — Le second tableau représente quatre personnages adorant Ammon . Ce sont . Derrière le dieu , se tient une femme

Dresser le tableau généalogique des personnages mentionnés dans ces inscriptions est chose assez délicate. Le premier texte surtout indique des parentés qui ne concordent pas avec les données d'autres monuments. *Ra-Mâ-ka* et *Hent-taui* ne semblent pas être

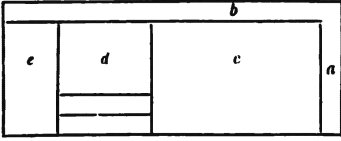
filles, mais femmes de *Pinet'em*¹; quant à *Net'em-maut*, elle était inconnue. Si c'est la même qui est nommée *Net'emt* dans le deuxième texte, il se pourrait qu'elle ait été la mère de *Pinet'em*.

LIV. — Le mur extérieur du temple a reçu un grand nombre de graffiti, mais deux d'entre eux, gravés en beaux hiéroglyphes rehaussés de couleurs, au nord-est de la grande cour, attirent l'attention. Le premier est ainsi rédigé :

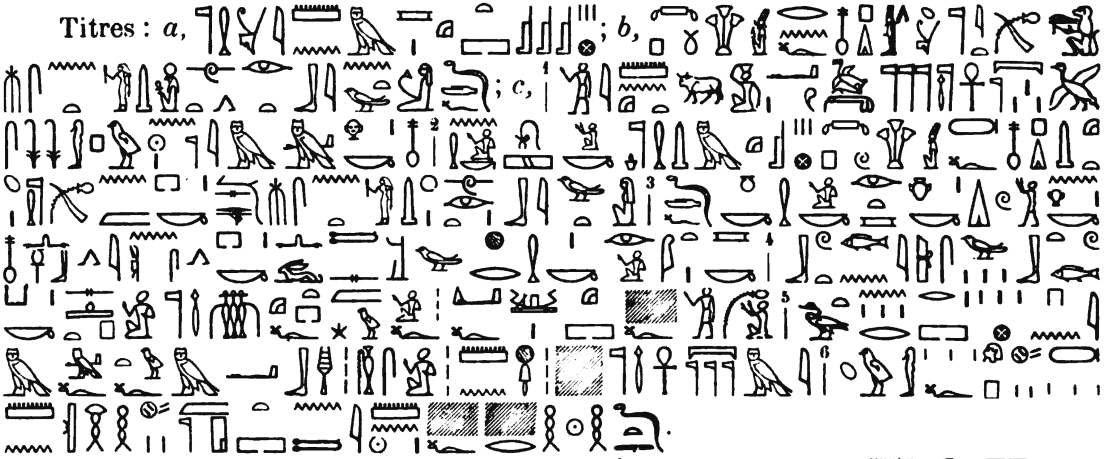


(1) MASPERO, *Les Momies royales de Deir el-Bahari*, p. 632.

LV. — Le second texte est composé de plusieurs inscriptions : à droite une colonne verticale, en haut une ligne verticale en grands hiéroglyphes, puis, dans l'angle formé



par ces deux lignes et en allant de droite à gauche, on trouve un texte horizontal de six lignes; 2° la représentation d'un homme agenouillé adorant, avec légendes l'entourant; 3° un texte horizontal de sept lignes.



d, devant le personnage, verticalement : ; au-dessus, horizontalement : ; derrière, verticalement : ; au-dessous, horizontalement :

e, texte horizontal :

Plusieurs personnages ont gravé leur nom sur ce mur dans le voisinage de ces inscriptions, entre autres : ; puis ; enfin

LVI. — Il est entré cette année au musée de Gizéh deux cercueils du moyen empire provenant de Gournah, et trouvés probablement dans une même tombe. Tous deux ont le couvercle voûté. Les fonds sont noirs, les inscriptions de l'un sont peintes en jaune, celles de l'autre en bleu sur bandes blanches, alternant avec le jaune sur fond noir. Les textes de ces cercueils sont identiques, seulement l'une des caisses étant au nom de la ; l'autre du ; le changement de genre peut aider le traducteur dans certains passages.

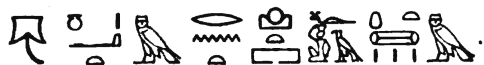
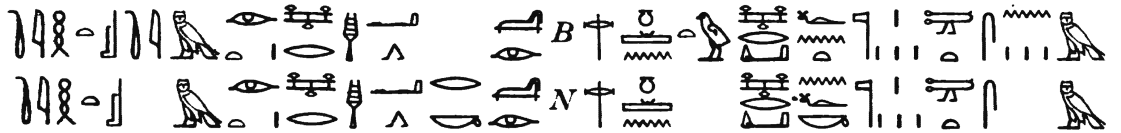
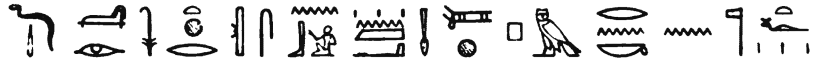
(1) Le dieu représenté est Ammon. — (2) Horus à tête d'épervier avec pchent.

(3) Le nom de la défunte est tantôt (A) et tantôt (B). Les signes et ne sont qu'une approximation du signe employé dans l'original et qui manque à notre type : c'est le titre fréquent des femmes de famille royale ou attachées au service du harem royal.

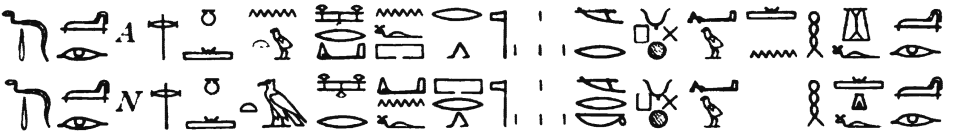
29340. Couvercle.



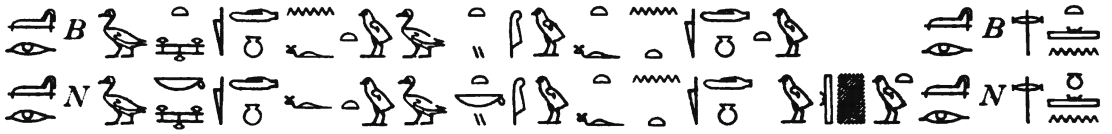
29339. Id.



Caisse.

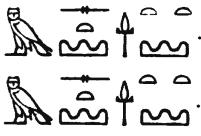


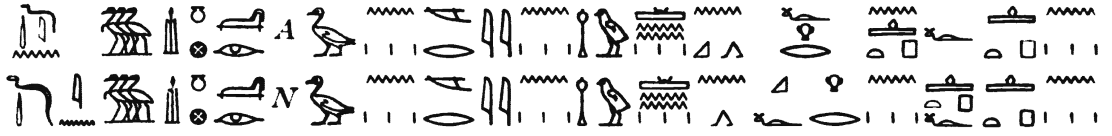
(1) Dans les deux textes, tous les oiseaux sont représentés sans pattes.

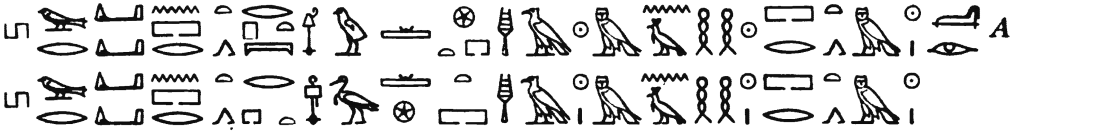

 Hieroglyphic lines starting with labels 'B' and 'N'. The first line begins with 'B' and the second with 'N'. Both lines contain a sequence of symbols including birds, eyes, and various geometric shapes.


 Hieroglyphic lines, the second line starting with a label 'B'. The symbols continue with birds, eyes, and geometric forms.


 Hieroglyphic lines consisting of various symbols such as birds, eyes, and geometric shapes.


 Two small groups of hieroglyphs, each starting with a bird symbol followed by a few other characters.


 Hieroglyphic lines with labels 'A' and 'N'. The first line starts with 'A' and the second with 'N'.


 Hieroglyphic lines, the second line starting with a label 'A'.

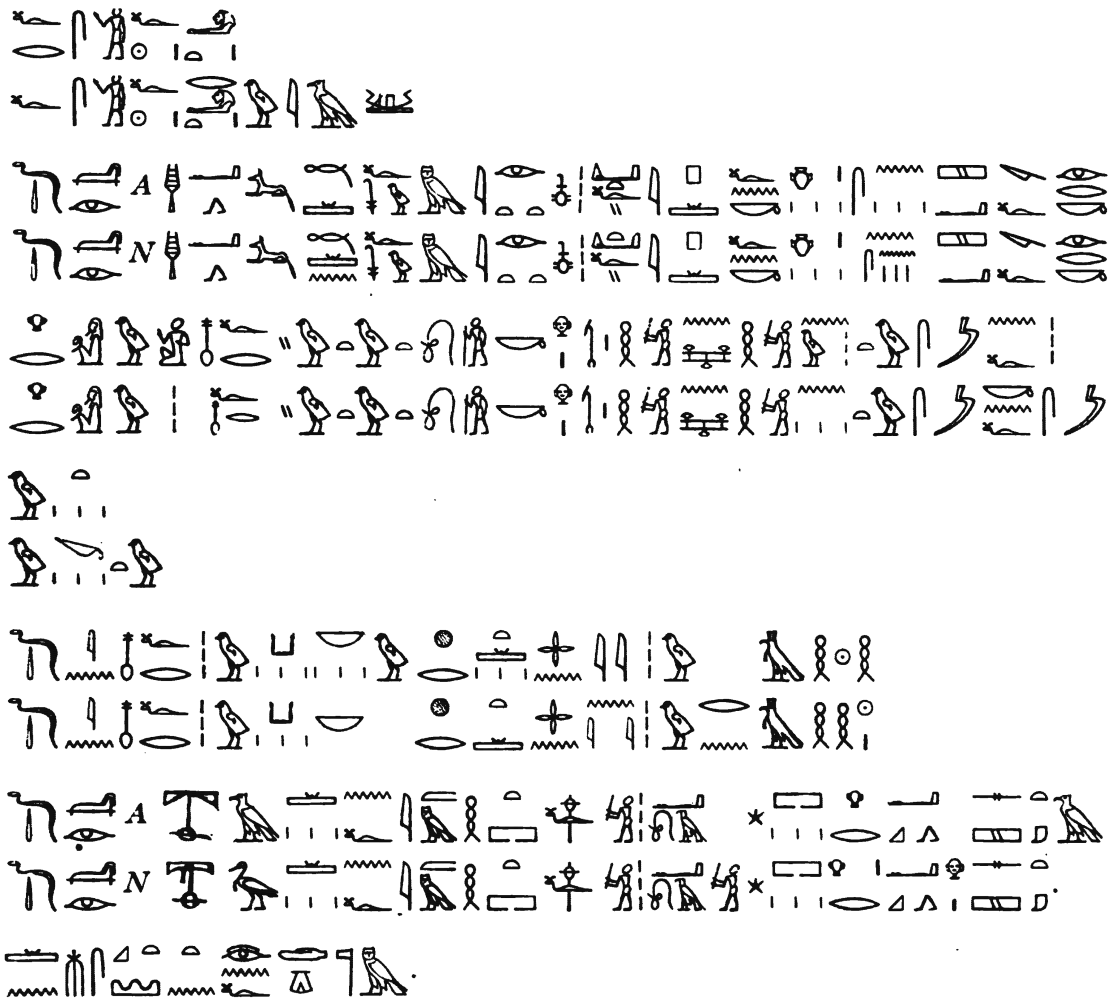

 Hieroglyphic lines, the first line starting with a label 'N'.

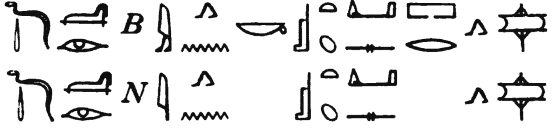

 Hieroglyphic lines with labels 'B' and 'N'. The first line starts with 'B' and the second with 'N'.

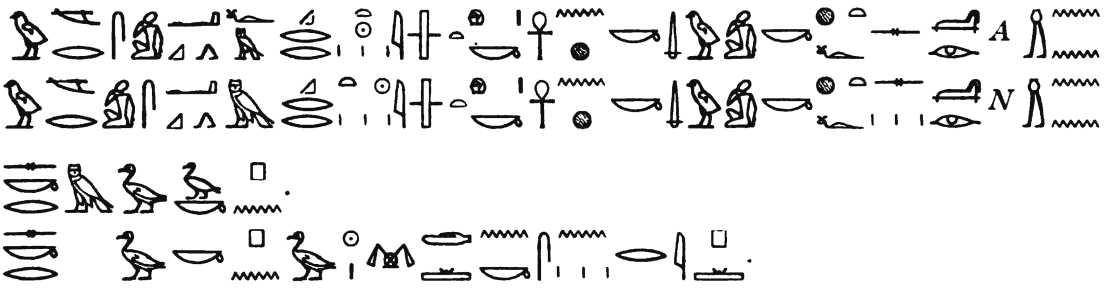

 A small group of hieroglyphs starting with a bird symbol.



 Hieroglyphic lines, the first line starting with a label 'B'.


 Hieroglyphic lines consisting of various symbols including birds, eyes, and geometric shapes.



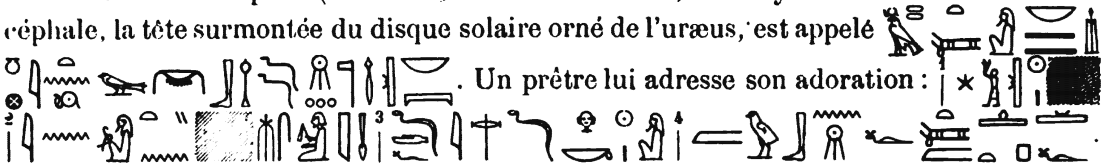
Extrémités. Une Isis debout. Autour : 



Nephtys debout. Autour : 



LVII. — Héliopolis (Matarieh). Stèle en calcaire, xix^e dynastie. Un dieu hiéracéphale, la tête surmontée du disque solaire orné de l'uræus, est appelé



LVIII. — Fayoum. Stèle cintrée ayant dû servir de borne. A la partie supérieure, on voit le roi Seti I^{er} debout, coiffé de la couronne blanche, tenant un long bâton. Derrière lui, . Devant, en deux colonnes verticales :



Au-dessous, inscription horizontale de deux lignes :



LIX. — Karnak. Vase cordiforme en pierre saponaire. A la partie supérieure, sont gravées les figures suivantes : 1^o un dieu (peut-être Thot) dans une cassure ; 2^o le dieu Min (ou Khem) ; 3^o un dieu cricéphale, coiffé , tenant et (Khnoum ou Harchefi) ; 4^o un homme tenant deux serpents croisés, légende : ; 5^o le dieu , à tête d'épervier coiffé du disque ; 6^o un épervier , monté sur une gazelle , légende : ; 7^o la représentation d'une stèle d'Horus sur les crocodiles, surmontée de la tête de Bès.

Au-dessous, en lignes horizontales, on lit la formule :



Le texte ne fait pas entièrement le tour du vase, il laisse un espace dans lequel on a gravé cette autre inscription : (image d'Isis allaitant Horus)



(1) Sur , voir MASPERO, *Journal Asiatique*, 1888, p. 323, et PIEHL, *Proceedings*, décembre 1890.